Titre : **LES CUISINES ROULANTES 1908**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Organisation**
Auteur : **Le Pèlerin**	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **PELERIN 20 SEPTEMBRE 1908**	Transcripteur : **Marie-France ROBELIN** Date : **Juin 2009**

Ancestramil

Marie France ROBELIN
juin 2009

Derrière le régiment en marche roulent d'énormes récipients, de grandes marmites blindées, une par compagnie. Chaque marmite est attachée à l'essieu d'une voiture à deux roues. La flèche de cet arrière-train s'attache à l'avant-train, qui sert de garde-manger et qui offre une ressemblance frappante avec un avant-train de caisson d'artillerie. Dans ces conditions, la voiture est bien équilibrée. Les cuisiniers montent avec le conducteur sur le coffre.

La marmite est d'une contenance de 225 litres. En trois heures la soupe est faite et les hommes trouvent bon de manger chaud, à la grande halte, la soupe ou le rata. Le matin, avant le départ, on y fait le café. La cuisine a deux récipients, l'un pour le manger, l'autre pour le café. Dans ce dernier récipient, on place le filtre plein de café. On le ferme ; le couvercle est autoclave ; aucune poussière ne saurait entrer.

Et les hommes n'ont qu'à attendre l'heure de la distribution. Pour la soupe et le rata aux pommes, ils n'ont qu'à peler les légumes et les pommes de terre. Plus de bois ni de viande à porter (sauf les vivres de réserve), plus de marmites et plus de cuisine à installer en arrivant à l'étape. Chaque escouade vient à l'heure dite auprès de la cuisine avec les gamelles, et nous servons les hommes individuellement, si leurs gamelles ont une contenance d'un litre, ou, à raison de trois hommes, par gamelle d'une contenance de trois litres.

On expérimente, au 9ème corps, des cuisines d'un autre modèle. Celles-là, semblables aux premières quant aux récipients, n'ont pas d'avant-train. La voiture est traînée par un seul cheval et ne semble pas bien équilibrée. Le cheval peine beaucoup lorsque la cuisine est allumée et que les hommes se tiennent sur le coffre. Il est donc probable qu'on s'arrêtera au modèle à avant-train que possèdent les artilleurs et de nombreuses compagnies d'infanterie.

Toutefois, aucune décision n'est encore prise à ce sujet ; la chose mérite, d'ailleurs, que l'on y réfléchisse. On se rend parfaitement compte de l'encombrement que produiront sur les routes toutes ces cuisines roulantes qui se combineront aux caissons de munitions d'infanterie et aux fourgons de compagnie. Dès lors, sait-on quel serait dans l'avenir, au cas où toutes ces voitures subsisteraient l'effectif en chevaux d'un régiment d'infanterie, défalcation faite des chevaux d'officiers montés ! Il y aurait dans chaque régiment au moins 140 chevaux de trait, puisqu'on attellerait trois voitures dans chaque compagnie et qu'il y a quatre compagnies dans chacun des trois bataillons du régiment, lequel dispose, en outre, de deux sections de mitrailleuses attachées aux bâts et cacolets des chevaux et mulets.

Et maintenant, qu'on suppose un mouvement de retraite.
Tous ces chevaux, toutes ces voitures suivent le régiment. Si on les éloigne et les place loin, très loin, elles n'ont plus leur raison d'être, surtout les cuisines. Et tous ces impedimenta ne tarderaient pas à **changer une retraite en déroute**. Quel encombrement sur les routes ! Comment parvenir à se retirer en ordre et comment évoluerait l'artillerie ? En temps de guerre, disent quelques-uns, les cuisines roulantes seraient utiles, indispensables même pendant les marches d'approche. Puis, dès que les fusils parleraient, foin des cuisines roulantes ! Le premier soin des capitaines serait de les éloigner, si loin, si loin, qu'on ne les verrait plus. Et s'il y avait retraite, on ne les retrouverait plus jamais. Et si l'on avançait très vite, que de difficultés pour les retrouver ! Alors, on en reviendrait à la cuisine de bivouac, à la cheminée creusée dans la terre et à la bonne vieille marmite des vieux soldats.

L'armée française ne disposera de cuisines roulantes qu'en 1915.

Amicinomi

Marie France ROBELIN
juin 2009



****

Ancestramil